



ISRAEL
Gros plan sur la mode
et le design

Editorial

Une ambassadrice israélienne du design, des créateurs de mode qui doivent sans cesse se réinventer et un concepteur de produits qui transpose sa vision artistique dans le domaine des transports urbains – cette brochure est dédiée aux multiples facettes du design israélien.

Israël est un pays connu et admiré dans le monde entier pour son savoir-faire dans le secteur de la haute technologie. En revanche, il n'est pas vraiment considéré comme étant à la pointe en matière de design, à tort comme le prouvent à la fois les projets et les personnalités que nous allons vous présenter dans cette brochure qui vous montrera l'approche israélienne dans les secteurs de la décoration intérieure, de la conception des produits, de la mode et des accessoires. Dans ces différentes disciplines, Israël n'a rien à envier à la concurren-

ce internationale. Vous découvrirez également une spécialiste du design qui, à travers ses visites guidées dans Tel-Aviv, présente le pays sous un aspect résolument nouveau et verrez que le caractère très affirmé d'Israël en tant que «pays des start-ups» se marie harmonieusement avec les idées des jeunes concepteurs.

Enfin, vous découvrirez cinq concepteurs israéliens travaillant dans différents domaines et dont l'oeuvre contribue largement à faire d'Israël également le pays du design.



Davantage de design israélien pour tous

Voici ses trois mots fétiches: innovation, histoires, créativité. Galit Reismann est en quelque sorte une ambassadrice du design. Pendant ses visites guidées dans le sud de Tel-Aviv, elle montre aux touristes et aux locaux non seulement des magasins et des articles dans les domaines de la mode, du textile ou des bijoux, mais elle tient avant tout à raconter des histoires, comme celle de la créatrice qui a quitté son kibboutz pour la ville ou inversement celle du concepteur qui a quitté la ville pour le kibboutz. Elle parle des créateurs israéliens qui ont parfois du mal à s'imposer au «pays des start-ups» et qui, précisément à cause de cela, réalisent des pièces magnifiques. Elle est intarissable sur leur détermination, leur liberté de penser et leur indépendance.



Galit Reismann
(photo: Anat Kedem-Reismann)

Avec ses visites guidées, elle veut instaurer un dialogue entre les créateurs et les visiteurs et montrer à ces derniers la beauté d'Israël à travers le prisme de la vraie vie. Les circuits dans les boutiques et les ateliers sont réservés à l'avance par des touristes du monde entier. Ses clients, qui ont entre 17 et 77 ans, travaillent généralement dans le domaine de la création, mais pas exclusivement. Ils ont cependant tous un point en commun: à la fin des visites organisées par Galit Reismann, ils deviennent des ambassadeurs du design israélien, et c'est dans cette adhésion qu'elle voit sa plus grande réussite et puise sa plus grande fierté.

TLVstyle Boutique Touren
<http://www.tlvstyle.com>

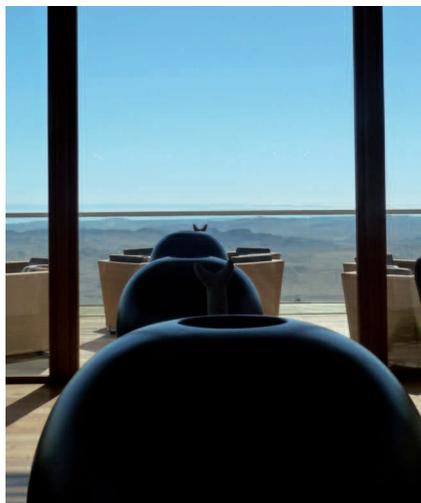
Décoration intérieure: l'hôtel «Beresheet»

Il est de fait qu'aucun argent au monde ne peut acheter le plus beau joyau de l'hôtel «Beresheet», à savoir le cratère de Ramon qui s'étend devant l'hôtel tel un splendide paysage lunaire. Et pour peu qu'un troupeau de bouquetins avec les mères et les petits trotte devant les chambres on a l'impression d'être transporté dans un royaume enchanté. Il n'est donc pas étonnant que pour son design cet hôtel de grand luxe ait misé sur ce magnifique panorama. Des immenses fenêtres à la décoration intérieure minimaliste dont les chaudes couleurs terre se marient parfaitement avec celles du Néguev, la conception de l'hôtel a été planifiée avec un soin extrême pendant plusieurs années – la chaîne «Isrotel» a dû attendre douze ans le permis de construire – afin qu'il s'intègre parfaitement à cet environnement exceptionnel.



Vue de l'hôtel (photo: Assaf Pinchuk)

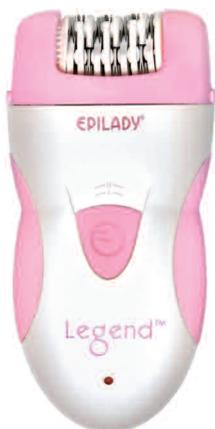
novitz, l'aménagement intérieur a privilégié les symboles juifs, comme l'étoile de David. Le nom de l'hôtel (le mot hébreu «Bereshit» signifie au commencement) reflète également cette volonté, car «Bereshit» est la première section hebdomadaire du cycle annuel de lecture de la Torah. Et le matin, en regardant de la fenêtre de sa chambre le soleil se lever sur le cratère de Ramon, on a vraiment l'impression d'être au commencement d'une aventure grandiose.



Concepteurs israéliens de produits: des multitalents avec une véritable vision

Dès qu'on parle de conception de produits en Israël, on pense à Ron Arad. Cet architecte et concepteur de génie qui vit à Londres a non seulement réalisé le célèbre musée du design à Holon et le musée du Bauhaus à Tel-Aviv mais, en tant que concepteur de produits, il a créé aussi des flacons de parfum et des lustres de toute beauté. D'une certaine manière, la diversité de son oeuvre est représentative de la conception de produits israélienne, étant précisé toutefois que cette diversité s'exprime plus spécifiquement en termes de compétences. En effet, comme on fabrique nettement moins de produits en Israël qu'aux Etats-Unis ou en Europe, après leurs études les concepteurs de produits industriels se tournent souvent vers d'autres secteurs ou deviennent, par la force des choses, des multitalents qui ne s'occupent pas seulement de la partie créative mais aussi de la partie technique normalement réservée aux ingénieurs. En dépit de leurs remarquables aptitudes, de nombreux concepteurs ont du mal à se faire une place dans des firmes qui veulent avant tout produire vite et à bas coût. Ceci est significatif de la culture d'entreprise israélienne qui privilégie les circuits courts et les résultats immédiats.

Il est toutefois une chose que l'on trouve à profusion en Israël: des idées visionnaires. Il se peut que le pays doive encore progresser côté exigences de qualité, mais il est certain que ce n'est pas un hasard si des produits aussi connus que le pionnier des épilateurs électriques, l'«Epilady» ou le système de gazéification de l'eau du robinet «Soda Stream» ont été développés par des concepteurs israéliens.



Epilady



SodaStream



Créations de mode avec effet de surprise



Modèle de Dorin Frankfurt
(photo: Presse Gindi Fashion Week)

La «Fashion Week», organisée pour la première fois en 2011 à titre expérimental, est devenue l'événement mode de l'année. Elle continue certes à être inaugurée par des marques internationales (2011: Roberto Cavalli, 2012: Moschino, 2014: Missoni) mais les designers israéliens ne le cèdent en rien aux grands noms de la mode. Le couturier Alber Elbaz qui travaille pour Lanvin à Paris ainsi que les marques «Ronen Chen», «Sasson Kedem» et «Dorin Frankfurt» sont internationalement connus. Les bloggeurs mode du monde entier se précipitent à Tel-Aviv et des magazines comme «Vogue» et «Elle» commencent à s'intéresser à la mode israélienne.

Le travail des couturiers israéliens n'est pas toujours facile: ils n'ont pas forcément les tissus souhaités, les infrastructures font défaut et la clientèle renâcle parfois à expérimenter. Peut-être sont-ce précisément ces difficultés qui rendent les couturiers israéliens aussi créatifs. Il leur faut tout inventer, ils ne peuvent s'appuyer sur des structures existantes. Il en résulte une pléthore de boutiques de mode qui proposent des articles généralement faits main dont l'originalité ne laisse de surprendre.

Design: des lunettes aux chapeaux en passant par les sacs

En Israël le soleil brille presque toute l'année, si bien qu'il est surprenant qu'il ait fallu attendre aussi longtemps pour trouver des lunettes de soleil de fabrication israélienne. La marque «Carolina Lemke – Berlin» se vend entretemps dans tous les centres commerciaux du pays, de Tel-Aviv à Beer-Sheva. Bar Rafaeli, le célèbre mannequin israélien, est devenue actionnaire de l'entreprise qui, outre des lunettes de soleil, propose également des lunettes de vue. Mais ce n'est pas le seul secteur en pleine mutation: on trouve maintenant de plus en plus de sacs, de bijoux, de chaussures et même de chapeaux fabriqués en Israël.



Sac «Rosewood Clutch» fait main
de Tester Mendelovitch



Lunettes de soleil
Carolina Lemke – Berlin

Le style des objets va de la symbolique traditionnelle (pour les bijoux principalement l'étoile de David et la main de Fatima) au design hypermoderne tel qu'on peut le trouver à New-York ou à Londres. L'essor foudroyant du milieu du design conduit un nombre croissant d'étudiants de l'École des Beaux-Arts de Bezalel ainsi que du Collège d'ingénierie et de design de Shenkar à choisir le design d'accessoires. La particularité de leurs oeuvres est que - du moins au début de leur carrière - elles sont fabriquées pour le seul marché israélien, et donc en quantités limitées.

Le design au pays des start-ups

Les start-ups font l'orgueil de toute la nation qui s'intitule elle-même «pays des start-ups» et accueille les visiteurs arrivant à l'aéroport de Ben Gourion avec des posters célébrant cette activité. La rencontre entre cet esprit innovateur et le design israélien est passionnante. «Israël est connu à juste titre comme étant le pays des start-ups, mais il est regrettable que cela soit uniquement associé à la haute technologie car on retrouve la même énergie entrepreneuriale dans le milieu israélien du design» déclare Lee Rotenberg, une chef d'entreprise américaine. En collaboration avec la Suissesse Alexandra Schinasi, elle a créé en Israël la première start-up dédiée aux produits design. Son projet «ArtSetters» est une boutique en ligne permettant aux tendances de trouver des objets design en provenance de Tel-Aviv ainsi que d'autres villes branchées comme Berlin, New-York ou Hong Kong.



Capture d'écran du portail «ArtSetters»

Curieusement, de nombreux Israéliens sont restés hermétiques aux achats en ligne de sorte que la blogosphère a pris une très grande importance ces dernières années. Le portail Lifestyle «Telavivian» avec ses rubriques mode, design et architecture présente notamment aux Israéliens les toutes dernières tendances, indépendamment du lieu de résidence des créatifs qui peuvent aussi bien habiter à Tel-Aviv qu'à Jérusalem ou dans un kibboutz, si bien que «Telavivian» est devenu une sorte de miroir de l'état d'esprit des Israéliens.

ArtSetters <http://artsetters.com>

Tel Avivian <http://telavivian.com>

Portrait de designers israéliens

Liat Topel, designer en bijouterie

Un jour son bracelet se cassa et ce fut la meilleure chose qui pouvait lui arriver car elle découvrit alors sa passion pour le design en bijouterie. Issue d'une famille qui travaille avec succès depuis plusieurs générations dans le secteur textile, Liat Topel combine tout naturellement métaux précieux et soie, cuir et plumes pour réaliser des colliers, des bracelets et des bagues d'une grande originalité. Au début, elle travaillait chez elle, sur un coin de table. Après avoir obtenu son diplôme d'orfèvre, elle en est à sa troisième collection pour la marque «Daj Darya».

Avec ses racines à la fois européennes et orientales, Liat Topel crée des articles typiquement israéliens, à la fois opulents et dépouillés. Contrairement à de nombreux autres designers de la branche, elle a rapidement réussi à

Bijou de Daj Darya
(photo: Ayelet Rabinovitch)

construire sa réputation par sa signature unique.

Daj Darya
www.dajdarya.com

Dan Troim, architecte et décorateur d'intérieur

Dan Troim ne fait pas partie des gens qui se perdent en longues digressions pour parler de leur travail. Quand cet Israélien de 40 ans né à Ashdod explique sa conception du design, il s'exprime plus par bribes de phrases qu'il ne se perd dans le délire de théories élaborées. En revanche, ses projets parlent clairement le langage du design.



Jajobar à Sarona, Tel-Aviv
(photo: Boaz Lavi)

Dan Troim, qui étudie à l'«Institute of Technology» de New-York, conçoit des espaces d'un style unique, mélangeant les éléments industriels comme les murs de béton et l'art moderne, pour aboutir à une oeuvre dépouillée d'une reposante simplicité qui montre un aspect fascinant du design israélien actuel. Dans les cafés, les bars et les restaurants conçus par Dan Troim, on perçoit instantanément l'importance qu'il accorde à la destination attribuée aux objets. Il en va de même pour les boutiques, appartements et meubles qu'il réalise: le design ne doit pas écraser, être omniprésent, mais toujours privilégier l'utilisateur, le visiteur et le client.

Dan Troim
www.dantroim.com

Shani Bar, créatrice de chaussures

Quand on entre dans l'un des trois magasins déjà ouverts en Israël par Shani Bar on sent immédiatement que cette créatrice est une visionnaire. Ses modèles se veulent avant tout confortables mais ils n'en sont



Modèle de la collection été de Shani Bar
(photo: Fabian Frost)

pas moins aussi élégants que les escarpins des années 50. Leurs couleurs vives, leur finition et leurs formes insolites reflètent bien le style de vie léger de la population. Et le plus formidable est que ces chaussures ne viennent pas de Chine mais qu'elles sont fabriquées dans un petit atelier à Jaffa. Shani Bar, qui a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Bezalel à Jérusalem, vérifie la fonctionnalité de chaque modèle ce qui explique, entre autres, pourquoi les clientes comprennent d'emblée qu'il ne s'agit pas d'une production industrielle de masse. Et pourtant, la marque a déjà réussi sa conquête des marchés: outre à Jérusalem, Tel-Aviv et Berlin, ses modèles sont vendus en Suisse (Bâle, Zurich, Genève, Lucerne) et on peut également les trouver dans les grandes métropoles, de Paris à Tokyo.

Shani Bar
www.shanibar.com

Dov Rattan, concepteur produits

Ces derniers temps Dov Rattan, qui est connu depuis plus de 30 ans dans le monde entier comme concepteur de produits et designer industriel et qui a longtemps travaillé au sein de l'équipe de concepteurs de Siemens, se consacre prioritairement à des projets concernant les transports publics israéliens. Ce secteur prend en effet une



Projet de Dov Rattan d'une station d'arrêt de bus à Haïfa

importance croissante dans le pays. Qu'il s'agisse des bancs aux stations de tramway à Jérusalem ou des distributeurs automatiques de titres de transport des bus Metronit de Haïfa, Dov Rattan s'interroge toujours sur la meilleure manière de concilier usage durable des ressources et qualité de vie optimale. C'est ainsi que pour les panneaux d'affichage il fait appel dans la mesure du possible à la technologie solaire et adapte ses projets aux spécificités israéliennes, par exemple aux températures élevées du pays. Par ailleurs, Dov Rattan, qui a lui-même gagné de nombreux prix du design en Allemagne, fait partie du jury pour le prix du design israélien et est maître de conférence au Collège Hadassa de Jérusalem.

Dov Rattan <http://www.dovrattan.com>

Yossi Katzav, styliste de mode masculine

Dans la mode masculine israélienne, les matières fluides et agréables ainsi que les coupes modernes ont largement fait défaut pendant longtemps. Mais quand Yossi Katzav a reçu en 2013 le prix israélien de «designer of the year», son nom et sa marque «Sketch» sont devenus un concept pour tous. Après avoir travaillé pour les Israéliens «Castro» et «Fox» ainsi que pour «DKNY» à New-York, Katzav décida en 2009 de se mettre à son compte et de lancer sa propre marque «Sketch». Ses vêtements s'adressent à l'homme moderne du 21ème siècle. Ils se distinguent par leur coupe classique impeccable et par la légèreté des étoffes utilisées, par exemple coton du Pérou, lin et cachemire. On comprend donc aisément que ses modèles séduisent non seulement les Israéliens mais également les citadins du monde entier. Katzav puise son inspiration dans les oeuvres d'artistes israéliens: sa dernière collection printemps/été s'est inspirée des peintures de Na'hum Gutman et Reuven Rubin qui montèrent à Jérusalem début du 20ème siècle et façonnèrent le style «Eretz Israel».



Modèle de la dernière collection Sketch
(photo: Ron Kedmi)

Sketch

<http://www.ysketch.com>





Impressum:

Editrice: Association Suisse-Israël
www.schweiz-israel.ch

Septembre 2014

Textes: Katharina Höftmann
Traduction: Jeannette Milgram

L'édition de cette brochure a été rendue possible grâce à
la Fondation Irène Bollag - Herzheimer

Copyright photo page couverture:
Chapeaux Tami Bar Levi / photo Asaf Einoy – Lobby Beresheet / photo Assaf Pinchuk